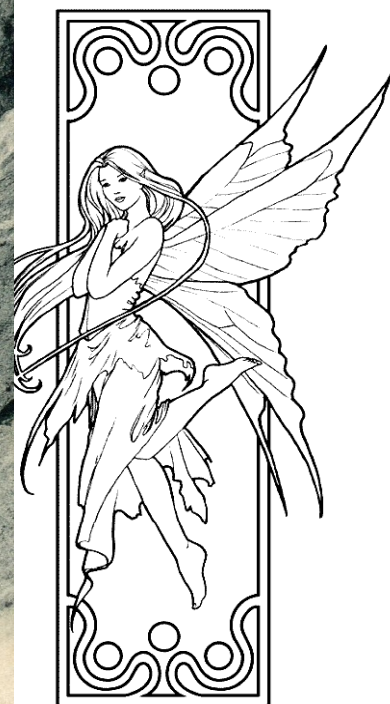


# La Légende du Scex que Plliau



Le Scex que Plliau et ses larmes de glace

collection EG

## **Je suis la fée de la contrée et j'aime voir les gens heureux !**

Qui ne connaît pas la légende du Scex que Plliau ? Joliette, fille de bûcheron, pleurant son amour impossible avec Albert, fils du baron de Chaulin. Mais que sait-on de celle qui va favoriser leur union ? Bonne fée pour les uns, sorcière maléfique pour les autres, cette apparition perdue depuis des lustres dans l'imaginaire populaire régional.

Tantôt romantiques, tantôt scientifiques, les publications de la Belle Epoque s'intéresseront d'abord à l'aspect géologique du Scex que Plliau. Certains pseudo-savants jugeront même la tufière propice à la fabrication de bas-reliefs en captant ses eaux saturées en calcaire ! Une entreprise qui restera à l'état de projet.

Au tournant du siècle le fameux guide *Baedeker's* cite les pensions de Chernex et de Sonzier comme points de départ de promenades sur les contreforts du Cubly, le long de la Baye de Clarens et au-delà, jusqu'à Blonay et aux Bains de l'Alliaz.

Avec la complicité de la rédaction de la *Feuille d'Avis de Montreux*, la fée de Chaulin va défrayer la chronique durant le mois de décembre 1907. Un premier article annonce que le rocher est à sec. Et le journaliste de se demander qui a bien pu chercher noise à celle qui préside aux destinées des amoureux pour en arriver là ? Un peu à la manière d'un feuilleton local, le lecteur trouvera la réponse dans les parutions ultérieures. Tout d'abord avec un avis de la Commune du Châtelard au sujet d'une demande de concession pour la construction d'un chemin de fer à crémaillère de Chamby au Chalet Rambert et Mont Cubly avec embranchement vers les Bains de l'Alliaz.



**Rien n'est impossible aux fées,  
Leurs puissances bien prouvées  
se montrent à tous moments !**

Il n'en faudra pas plus pour que le cliquetis de la machine à écrire du rédacteur batte ensuite au même rythme que la baguette des fées réunies d'urgence en assemblée plénière sur les pentes ravinées de Saumont. Comment assurer la paix du royaume dédié aux amoureux et aux amants de la nature alors qu'une épidémie - la maladie de la pierre - menace la région et qu'un chemin de fer traversera bientôt le poétique Vallon de Villard ?

A l'instar des grèves ouvrières qui retardèrent la construction de l'Hôtel des Narcisses, les fées avaient donc décidé de manifester ouvertement leur mécontentement en frappant le rocher de leur baguette afin qu'il cesse de pleuvoir. Et tant pis pour le développement touristique de Montreux.

Le conflit aurait pu durer longtemps. Il cessa pourtant le samedi 21 décembre 1907, jour de l'inauguration de l'Hôtel des Narcisses. Outre les notables, les actionnaires et la presse, le maître de cérémonie jugea nécessaire d'y convier la fée du Scex que Plliau afin de calmer les esprits. Curieuse d'assister au baptême du nouveau bâtiment, elle accepta l'invitation. On raconte que le menu fut exquis et qu'elle passa une agréable soirée entourée de l'architecte, M. Volkart, et de l'entrepreneur, M. Traversini, qui lui firent les honneurs de l'établissement et de l'usine électrique attenante.

Alors que les trains emmenaient les derniers invités vers les rives du Léman, la bonne fée s'en retourna dans son royaume. Convaincue désormais que le cadre enchanteur de l'Hôtel des Narcisses serait propice à l'épanouissement et au bonheur de ses pensionnaires, elle disparut dans les bois de la Jorette. Le lendemain, l'eau ruisselait à nouveau sur le tuf du Scex que Plliau.

Edgar Guignet (d'après FAM de décembre 1907)



Chamby - le hall de l'Hôtel des Narcisses

Collection EG